

PARMI LES SORTIES DVD RÉCENTES,
JEAN-JACQUES CORRIO VOUS CONSEILLE :



MOI, MOI, MOI... ET LES AUTRES

Titre original : *Io, io, io... e gli altri*

RÉALISATION : Alessandro Blasetti
Avec Walter Chiari, Gina Lollobrigida,
Silvana Mangano, Marcello Mastroianni,
Nino Manfredi,
Italie, 1966. Durée : 1h42
Sortie DVD : mars 2017
ÉDITEUR : ESC

Déjà actif sous l'ère mussolinienne, souvent considéré comme un des précurseurs du néoréalisme avec *Quatre pas dans les nuages*, réalisé en 1942, Alessandro Blasetti sera également, dans les années 50, un des fondateurs de la comédie à l'italienne.

En référence à des films comme *Domage que tu sois une canaille* (1954) ou *la Chance d'être femme* (1956), Mario Monicelli dira d'ailleurs de lui : « C'est Blasetti qui a inventé la comédie à l'italienne, la vraie, avec le couple Loren-Mastroianni »

Lorsque, en 1966, il tourne *Moi, moi, moi ... Et les autres*, le cinéaste est déjà âgé de 65 ans et pense que ce pourrait bien être son dernier film. (Ce sera en réalité l'avant-dernier, car il tournera encore, trois ans plus tard, un film historique : *Simon Bolivar*) C'est peut-être pourquoi il fait appel à un casting hors-norme, tant en ce qui concerne les scénaristes - 13 au total ! - que les comédiens et comédiennes : Gina Lollobrigida, Silvana Mangano, Marcello Mastroianni, Vittorio de Sica, Nino Manfredi qu'on croise avec Walter Chiari, l'interprète du rôle principal, celui de Sandro.

Journaliste et écrivain, ledit Sandro pense avoir trouvé un sujet fort intéressant pour son prochain ouvrage : l'égoïsme. A partir de ce point de départ, et en cela proche du film à sketches, *Moi, moi, moi ... Et les autres* présente un certain nombre de blocs narratifs indépendants les uns des autres, mais mettant tous en scène Sandro face à des situations

d'égoïsme et à ses interrogations sur le sujet ; interrogations qui se retrouvent traduites en images par la magie du cinéma, et auxquelles le film offre un certain nombre de réponses. Si elles ont tendance à faire rire, elles ne rehaussent malheureusement pas le jugement que l'on peut porter sur ses semblables !

Pour *Moi, moi, moi ... Et les autres*, Alessandro Blasetti a obtenu le David di Donatello du meilleur réalisateur, l'équivalent italien d'un César, en 1966 Un film à (re)découvrir !

Critique complète [ici](#)